



Le Président,

EDITORIAL 2015-II

Les organisations maçonniques institutionnelles se sont exprimées sur les attentats terroristes du 13 novembre 2015 à Paris. Leurs témoignages sont bien sûr réactionnels, compassionnels, émotionnels. Ils attestent unanimement de leur vive sympathie avec les victimes de la barbarie et de leur profond attachement aux valeurs de Liberté, d'Égalité et de Fraternité de notre République.

Personnellement, je ne cesserai jamais de répéter que nous sommes en Maçonnerie, en Maçonnerie des Hauts Grades, en Maçonnerie des Hauts Grades du R.:E.:A.:A.: dont la devise est *Ordo ab Chao* et l'emblème sommital l'Aigle Bicéphale couronné tenant une épée dans ses serres.

Nous sommes donc ici pour apprendre à voler de nos propres ailes et aussi haut que lui. Surtout si c'est dans le vortex de l'œil du cyclone. Où nous avons le rôle de « Forces de l'Ordre » pour redonner un sens actuel à notre action et à ces mots.

Comme tous les symboles maçonniques, depuis les premiers que nous avons rencontrés : l'Equerre, le Compas, l'Etoile Flamboyante... la démarche initiatique maçonnique doit aboutir, au bout du chemin, à s'assimiler à ces symboles, à faire vivre à l'intérieur de soi les valeurs et principes dont ils sont porteurs et à les faire rayonner à l'extérieur par l'exemple de notre comportement.

Une fois le chemin accompli, le Devoir du Maître, du « Compagnon fini » comme disent nos cousins opératifs, est de devenir une Equerre, de devenir un Compas, d'agir dans la société comme si nous étions devenus une Etoile Flamboyante.

Ici et maintenant, l'idéal serait donc d'être dans un état fusionnel avec l'Aigle des Suprêmes Conseils des Souverains Grands Inspecteurs Généraux du R.:E.:A.:A.:

Nous aurions à démontrer qu'avoir une Couronne sur la tête, qu'elle soit en Olivier, en Laurier ou en or, c'est être Souverain.

Des penseurs libres, comme doivent l'être des Maîtres Maçons, ne reçoivent de consignes que de leur propre conscience. Ils ne cèdent à aucun Maître à penser, qu'il soit de texture humaine ou de nature divine.

La devise *Deus meumque Jus* doit signifier qu'à cet endroit et à ce moment, le pouvoir de Dieu s'équilibre avec mon Droit d'Homme. Et qu'au cas où il aurait besoin d'y avoir recours, le Grand Architecte de l'Univers serait toujours à la droite de l'Homme. A ses côtés, mais pas forcément au-dessus.

Puisque donc les Dieux ne veulent toujours pas condescendre à s'humaniser, il nous faut continuer d'élever l'Homme vers la divinité. Il en a bien besoin pour agir par lui-même au lieu d'être agi par des forces supérieures à lui.

"Le soleil ni la mort ne se peuvent regarder fixement." Sauf votre respect, Monsieur de La Rochefoucauld, lorsqu'on est un aigle et que l'on a deux têtes que l'on peut partager, comme les Gémeaux de la Constellation, entre l'humain et le divin.

Sur cette dramatique actualité des événements qui ont endeuillé la France, vous ne recevrez donc aucune consigne de la part du Conseil Suprême, vous prescrivant ce qu'il faut en penser, ce qu'il faut en dire et la façon dont il convient d'agir.

Je préside une Juridiction, je ne dirige pas des consciences. Les mots, signes et attouchements au service de l'Ordre sont dans les Rituels, pas dans les mots d'ordre.

La Philosophie, la Politique, et les Arts sont là, au service de nos objectifs de Sagesse, de Force et de Beauté qui feront de vous un jour, avec Bonheur, des Parfaits Maçons Libres. C'est là le seul but de notre Transmission.

Dans ce siècle de retour à l'obscurantisme, retenons cette lueur d'espoir en l'Homme tout droit sortie du Siècle des Lumières et que nous entretenons au quotidien dans notre Suprême Conseil de Méditerranée :

« Osons penser par nous-mêmes »

C'est ainsi que nous deviendrons des Maîtres.

Des Grands Maîtres.

21 novembre 2015

Le Très Puissant Souverain Grand Commandeur

